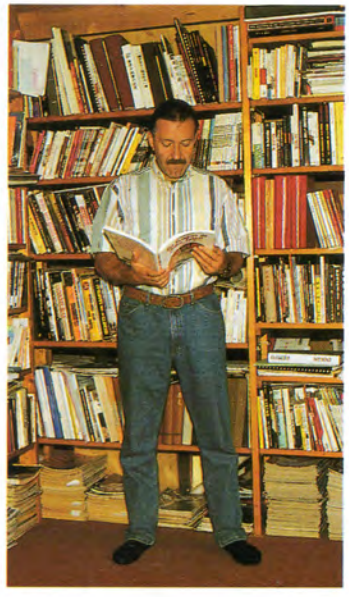
CRB

UN HOMME EN CHEMIN

Des livres par dizaines diffusés à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires de par le monde et qui ont contribué à instruire des générations de pratiquants. Une oeuvre immense bâtie sur la sueur autant que sur l'encre car on oublie un peu facilement que Roland Habersetzer est d'abord et avant tout un budoka. Itinéraire d'un homme toujours en chemin.

Un village qui s'étend, paisible, au pied du Mont Saint Odile, une maison qui ne renie pas ses origines alsaciennes, et puis, presqu'égaré au milieu d'une vaste pièce peuplée de rayonnages garnis de livres, un homme qui compulse des notes, griffonne des dessins, écrit, rature, peine. Entièrement absorbé par son travail, il ne lève pas les yeux vers la forêt noire qu'on distingue nettement au-delà de la plaine du Rhin. L'inspiration de celui qui écrit ne naît pas de la contemplation d'un paysage aussi beau soit-il, du moins pas seulement...Soudain il abandonne son stylo et descend d'un étage. Juste le temps de retirer ses chaussures et le voilà sur le tatami d'un dojo d'appartement en train d'exécuter quelques séquences du kata qui lui résistait sur le papier. Crac! Encore un "blue-jeans" de foutu, mais après tout un livre abouti vaut bien quelques pantalons...Rien qui n'ait été écrit par lui qu'il n'aie testé sur le tapis, Roland Habersetzer se veut d'abord et avant tout un pratiquant; ses livres? Juste une conséquence.



D'abord le judo

Après dix ans d'une enfance alsacienne, Roland Habersetzer quitte Dambach la Ville lorsque son père, cheminot, est mûté à Bâle. Jusqu'à l'âge de quinze ans, cet enfant frêle préfère la compagnie des livres à celle des ballons de fooball. Ce qui à l'école lui vaut parfois quelques désagréments. Justement un ami de son père enseigne le judo dans un petit club près de la frontière et c'est ainsi que cet adolescent qui n'avait même jamais entendu parler des arts martiaux revêt son premier kimono. Souvenirs:

La première rencontre en 1973 de Roland Habersetzer, alors 4eme dan, avec Senseï Tsuneyoshi Ogura au dojo de Kofu, Japon. Une fidélité et une progression marquées vingt ans après par la remise du 8eme dan et le titre de Shihan, selon la tradition, dans le même dojo.

"Dans cette cave dont le soupirail donnait sur la rue, j'ai appris le judo. Mais quand le professeur nous montrait une prise de Ju-Jitsu, il tirait le rideau pour préserver le secret. Et ça prenait alors une dimension extraordinaire!". Deux fois par semaine il prenait son vélo pour se rendre à l'entrainement. Rien n'aurait pu lui faire manquer ces rendez-vous car il venait enfin de découvrir quelque chose qui lui correspondait et dans lequel il allait pouvoir s'épanouir. Deuxième rencontre, par livres interposés cette fois; d'abord "la défense pour tous" de Jim Alcheik, où il découvre l'existence du Karaté, puis la revue "Judo Kodokan" éditée par Henry Plée. Dans cette revue il y avait un cahier central, "Budo-presse", entièrement consacré au Karaté. "La puissance, l'engagement total, le contrôle, c'était pour moi une découverte formidable; j'ai lu aussi qu'il organisait des stages..." Un fils de cheminot à le droit de voyager sans bourse délier alors Roland Habersetzer ne s'en est pas privé. Encouragé par un échange de courrier avec Henry Plée, le voilà qui débarque sans prévenir, via la gare de l'est, rue de la Montagne Ste Geneviève. On ne doute de rien qu'on on a quinze ans! Il arrive à l'heure du repas; reçu fraîchement, il voit s'avancer vers lui un homme imposant, lunettes noires, hakama. Le trac absolu.

"Après la première approche, Henry Plée a été envers moi d'une gentillesse et d'une correction exemplaires, il a pris du temps, il m'a parlé et m'a introduit dans le cours des ceintures noires." La suite est faite d'une longue sucession d'aller retours, avant d'être récompensé en 1961 d'une ceinture noire. Au hasard des entrainements parisiens, Roland Habersetzer croise d'autres pionniers dont un certain Jacques Delcourt, alors ceinture marron, qui allait prendre la présidence de la section karaté au sein de la fédération de judo, puis le parcours qu'on lui connait.

Une ligue est née

Premier dan à dix-huit ans, notre alsacien, encouragé par Henry Plée, bâtit à coups d'innombrables démonstrations, stages, et autres cours quotidiens, la maintenant toute puissante ligue de l'Est (Alsace, Lorraine et Vosges). Encore étudiant, il prend en charge un club à Strasbourg puis un autre à Mulhouse et surtout forme des instructeurs. Et le tout fait tâche d'huile. Des cours dispensés comme il se doit pour des pionniers, dans des conditions de confort sommaires: "Un jour que le chauffage était tombé en panne, on s'est entrainé par moins sept degrés au risque de se blesser." Les premiers professeurs de cette région ont été ses élèves et certains ont même eut un destin international." Gilbert Grüss a débuté au S.U.K. et je lui ai donné le 1er dan. Guy Sauvin, alors sous les drapeaux, est venu donner des cours de karaté-compétition, domaine que je ne voulais pas aborder moi-même."

Vers l'indépendance

Vient alors le moment où le karaté se structure, devient fédération, et Paris oublie un peu la province. C'est aussi l'arrivée massive des experts japonais. "Maître Mochizucki est venu à Strasbourg en 1964 et pour nous cela a été un éblouissement. Il a changé tous nos katas de shotokan en wado-ryu. Ce fut une telle découverte qu'après l'avoir raccompagné dans le train le dimanche soir, on est revenu au club pour ne pas perdre les mouvements!". Au bout de dix ans d'efforts, Roland Habersetzer passe la main et la ligue de l'Est prend un autre chemin, celui d'un karaté de plus en plus sportif. Alors, en 1980, après quelques escarmouches, Roland Habersetzer, suivie par ses plus anciens élèves, fonde le Centre Rhénan Budo qui devient le Centre de Recherche Budo (c.f. p75). En homme logique, fidèle à ses principes de pratique et d'enseignement d'un karaté traditionnel, il suit son chemin. "Il y a bien quinze ans maintenant, je disais à Jacques Delcourt, au fond on ne sera tranquille que lorsqu'il y aura deux branches, un karaté traditionnel et un karaté sportif. Deux branches de même valeur; pas d'un côté des combattants et de l'autre de soit-disant danseurs. Et avec des voies d'accès entre les deux. On doit pouvoir pratiquer le karaté sans être obligé de passer par la compétition. Dommage que cette synthèse n'ait pas été faite car tous ensemble on aurait pu créer une dynamique formidable!".

La passion d'enseigner

C'est en 1973 que Roland Habersetzer se rend pour la première fois au Japons profitant d'un voyage organisé par la fédération. Négligeant le circuit officiel, il entreprend un tour des dojos en compagnie de Patrick Brizon (1) et, recommandé par Henry Plée, découvre l'enseignement de Maître Ogura. "C'est une mémoire, une bibliothèque, il sait tout de tout le monde. A partir d'une technique donnée, il est capable de vous expliquer les origines, les bunkaïe, les interprétations selon les styles ou les Maîtres. Voir comment les choses se sont perdues, comment elles ont évoluée est comment on pourrait les reconstituer: c'est aussi le sens de ma recherche." Lors d'autres séjours il rencontre des 10ème dan comme Uechi ou Makoto Gimma, autant de maîtres légendaires auprès des-

ECRIVAIN D'ARTS MARTIAUX SEREIN SE RENDANT A UNE DEDICACE DE SES OUVRAGES...

quels il s'enrichit de nouvelles connaissances. Brillant étudiant d'histoire-géographie, Roland Habersetzer termine parmi les premiers du concours final, ce qui lui vaut de pouvoir choisir son affectation. Son accent l'atteste, ses racines sont à l'Est, et il choisit de rester le plus près possible de Strasbourg, club de karaté oblige. En 1966, il prend son premier poste au lycée d'Obernai: "Maintenant je fais pratiquement partie des meubles!". Quand Roland Habersetzer sort du lycée et qu'il en a terminé avec les copies, il troque la blouse contre le karaté-gi et il enseigne encore. Ses livres? Pédagogiques bien sûr! " J'aime le contact avec les gens, j'aime surtout pouvoir leur donner la possibilité d'aller plus loin." Pourtant traumatisé par de nombreuses heures à sècher devant sa copie de philosophie, l'étudiant devenu professeur, va prendre la plume pour porter la bonne parole du Budo:" En commençant je ne pensais pas que cela prendrait de telles proportions..." Pensez donc, depuis la sortie en 1968 chez Eyrolles (éditeur technique) de: "Apprenez vous-même le karaté", Roland Habersetzer est devenu l'auteur le plus prolixe dans le domaine des arts martiaux (c.f. encadré), avec, c'est à noter un best-seller dans son palmarès (le guide Marabout du karaté). Et s'il se contentait d'écrire, mais en perfectionniste absolu, il s'est formé au dessin, à la photo, à la mise en page... Une véritable aubaine pour un éditeur. D'abord partagé entre une poignée de maisons d'édition, cet alsacien choisit depuis plus de quinze ans de collaborer exclusivement avec un autre alsacien, M. Antoine, directeur des Editions Amphora (36 ouvrages depuis 1969). Dans ses livres, il s'efforce toujours de mettre le canevas historique puis le mode d'emploi des techniques (l'esprit) avant de passer à la technique pure:" Beaucoup sautent les deux premiers chapitres et je le regrette."

Voyages

Du Karaté au Wushu il y a des ponts qu'un historien ne peut négliger. Kung Fu et Tai Chi font également partie du registre de Roland Habersetzer. Mais c'est d'abord pour ses qualités d'expert de Karatédo et de Ko-Budo qu'il a été amené à sillonner de nombreux pays. Maroc, Norvège, Canada, Portugal, mais aussi et surtout l'Europe de l'est où, dès 1975, il a contribué à faire connaître ces disciplines traditionnelles. D'ailleurs beaucoup de ses livres (version pirate) circulent en Roumanie, Hongrie, Bulgarie et C.E.I.

L'aventure du Ronin

Avec déjà assez d'activités pour occuper trois vies, Roland Habersetzer, s'est lancé dans la carrière d'homme de presse à travers plusieurs collaborations. Rédacteur en chef de Budo-magazine (1970-1973), puis dans différentes revues, il publie en 1980 le premier numéro du "Ronin", revue trimestrielle dont il a édité quarante-sept numéros - clin d'oeil à la fameuse épopée japonaise- puis un numéro double pour clôre la série en beauté. Une revue technique, pointue, précise et austère: "le prototype de ce que j'aime faire. Un jour d'aillleurs je voudrais publier un ouvrage destiné à un public averti, qui fasse la somme de mes recherches." Au fait, honneur suprême pour un occidental, Maître Ogura a remis son 8ème dan l'année dernière à Roland Habersetzer. Un peu comme la récompense d'une oeuvre qui est pourtant loin d'être achevée.

Dominique Georges

(1) Karatéka émérite, pionnier qui s'est distingué ensuite en disputant les premiers combats de boxe thaïlandaise.

Remerciements à Kawasaki France pour la "Zéphir" qui a filé comme le vent du même nom jusque dans la plaine du rhénane.

TOUT L'UNIVERS DES ARTS MARTIAUX

Apprenez vous-même le Karaté (Eyrolles, 1968, épuisé); le Karaté, technique Wado Ryu (Flammarion, 1968); le guide Marabout du Karaté (1968); Apprenez vous-même la self-defense (Eyrolles, 1971, épuisé); Shotokan Karaté Katas (Judo international, 1973); la self-défense (Marabout, 1974); Kung Fu, l'épopée de la Main de fer (Pygmalion, 1976, épuisé); Li le Mandchou, roman (Trévise, 1976, épuisé); le Couloir de la mort, roman (Pygmalion, 1977, épuisé); les Diables de Kai Fong, roman (Pygmalion, 1977, épuisé); la Parure du guerrier, roman (Signe de piste, 1978); le guide Marabout du Jiu-Jitsu et du Kiai, (1978, épuisé); le guide Marabout de la self-defense (Marabout, 1978, épuisé). Parus aux éditions Amphora dans la collection "Encyclopédie des Arts martiaux": Karaté-do (1969, épuisé), Karaté pour ceinture noires (1975, épuisé), Kung Fu (1976, épuisé), Ko-Budo (1978, épuisé), Karaté-do Katas (1980), Judo pratique (1981), Karaté pour les jeunes (1982), Kung Fu, art et technique (1982), Kung Fu, art et technique (1982), Tai Ji Quan, sport et culture (1983), Shotokan Karatédo katas supérieurs (1983, épuisé), Karaté de la tradition (1984), Défense pour tous (1984, épuisé), Ko-Budo 1: Sai (1985), Kung Fu originel (1985), Ko-Budo 2: Nunchaku et Tonfa (1986),
Kung Fu de combat (1986), Karaté-do 1: techniques et principes de base (1986), Karaté-do 2: techniques avancées et préparation à la ceinture noire (1986), Nin-Jitsu: les guerriers de l'ombre (1986), Ko-Budo 3: Bo (1987), Karaté-do 3: techniques supérieures et stratégie du combat (1987), entrainements préparatoires et complémentaires aux arts martiaux (1987), les Tao du Kung Fu (1989), la nouvelle Self-défense (1990), le Shotokan Karatédo Kata (1990), le Chi Kung (1990), le Wado-Shito-Goju Karatédo Kata (1991), le Judo Kata (1992). Dans la collection "Budoscope": Découvrir le Karaté (1988), Découvrir le Judo (1988). Découvrir le Ju-Jitsu (1989), Découvrir le Kung Fu (1990), Découvrir le Iaï-do (1991), Découvrir le Ko-Budo (1992), Découvrir le Shorinji Kempo (1993). Egalement: Les Paladins du Soleil Levant (1988). Paru à l'étranger: Karaté pour ceinture noire (Pologne), Kung Fu, Ko-Budo (Bulgarie).